

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Google Livres

REVUE CRITIQUE

D'HISTOIRE ET DE LITTÉRATURE

NOGENT-LE-ROTRU. IMPRIMERIE DE A. GOUVERNEUR.

REVUE CRITIQUE

D'HISTOIRE ET DE LITTÉRATURE

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE

MM. C. DE LA BERGE, M. BRÉAL, G. MONOD, G. PARIS.

Secrétaire de la Rédaction : M. Stanislas GUYARD.

NEUVIÈME ANNÉE

PREMIER SEMESTRE.

PARIS

LIBRAIRIE A. FRANCK

F. VIEWEC, PROPRIÉTAIRE

RUE RICHELIEU, 67

1875



ANNÉE 1875

TABLE DU PREMIER SEMESTRE

	Art.	Pages
<i>Académie des inscriptions et belles-lettres.</i> Voy. <i>Sociétés savantes.</i>		
<i>Africa.</i> Voy. PÉTRARQUE.		
<i>Agenais</i> (Architecture religieuse de l'). Voy. THOLIN.		
ALCIPHRON, <i>Lettres</i> , tr. p. DE ROUVILLE (A. Boucherie).	47	150
ALCUIN. Voy. JAFFÉ.		
ALEXANDRE III (Lettre du pape) à Prêtre Jean. Voy. ZARNCKE.		
<i>Allemagne</i> (Géographie de l'). Voy. KUHFF.		
— (Le premier Conflit de la Pologne avec l'). Voy. MERWART.		
— (Sources de l'histoire d'). Voy. DAHLMANN.		
<i>Allemande</i> (Littérature). Voy. HILLEBRAND (J.).		
<i>Alsace.</i> Voy. <i>Chansons, Curiosités.</i>		
AMMON-RA. Voy. <i>Hymne.</i>		
<i>Anglais</i> (Vieil). Voy. ZUPITZA.		
<i>Anglaise</i> (Origines de la nation). Voy. YEATMAN.		
<i>Angleterre</i> (Histoire de la Philosophie en). Voy. RÉMUSAT.		
<i>Annuaire géographique.</i> Voy. <i>Variétés.</i>		
<i>Architecture religieuse de l'Agenais.</i> Voy. THOLIN.		
<i>Archives</i> (Les) de Simáncas. Voy. ROMERO DE CASTILLA.		
<i>Argonautes.</i> Voy. STENDER.		
ARISTOTE, <i>Poétique</i> , p. et tr. p. SUSEMIHL, 2 ^e éd.; BAUMGART, <i>Pa-</i> <i>thos et Pathema</i> (Charles Thurot).	36	113
— p. p. VAHLEN, 2 ^e éd. (Charles Thurot).	40	129
<i>Aryabhatiya</i> (L'), p. p. KERN (A. Barth).	72	242
<i>Asie-Mineure</i> (Voyage en). Voy. DAVIS.		
ASSÉZAT. Voy. FAIL (Noël Du).		
AUBIGNÉ (D'), <i>Œuvres complètes</i> , p. p. RÉAUME et DE CAUSSADE, t. III; D'AUBIGNÉ, <i>Le printemps</i> , p. p. READ (T. de L.).	48	153
<i>Auvergne</i> (Histoire des Institutions de l'). Voy. RIVIÈRE.		

	Art.	Pages
BACKER (DE), <i>Bidasari</i> , poème malais	120	393
<i>Barreau</i> (L'éloquence et le) dans la première moitié du xvi ^e s. Voy. FROMENT.		
BARTRIHARI. Voy. <i>Stances</i> .		
BARTSCH, <i>Chrestomathie provençale</i> , 3 ^e éd.	103	348
— Voy. <i>Chanson de Roland</i> .		
BASCHET, Histoire du dépôt des Archives des Affaires étrangères (A.).	39	120
BAUMGART. Voy. ARISTOTE.		
<i>Beaux-arts</i> (Bibliographie des). Voy. VINET.		
BÉGON (Michel). Voy. DUPLESSIS.		
BEHM. Voy. <i>Variétés</i> .		
BERNHARDI. Voy. MILTON.		
BEZSONOFF. Voy. <i>Chansons</i> .		
<i>Bhagavad-Gîtâ</i> . Voy. HURRYCHUND CHINTAMON.		
<i>Bible</i> (La), tr. p. REUSS (A. Carrière)	7	20
Erratum		64
<i>Bibliographie méthodique et raisonnée des beaux-arts</i> . Voy. VINET.		
<i>Bidasari</i> . Voy. BACKER.		
<i>Blaisois</i> (Dialecte). Voy. TALBERT.		
BOISSIER, La Religion romaine d'Auguste aux Antonins (C. de la Berge)	101	337
Errata		384
BONAVENTURE DES PÉRIERS, <i>Le Cymbalum Mundi</i> , p. p. F. FRANK.	123	398
<i>Bons mots</i> (Recueil de). Voy. <i>Recueil</i> .		
BOUCHER DE MOLANDON, La Salle des thèses de l'Université d'Orléans (R. L.)	24	75
<i>Brandebourg</i> (Acquisition par Charles IV de l'Électorat de). Voy. SCHOLZ.		
BRANDES, Mémoires sur l'histoire ancienne de l'Orient	125	406
BRUGSCH, Histoire d'Égypte, 1 ^{re} p., 2 ^e éd. (G. Maspero)	119	390
<i>Bulgares</i> (Chants) du Rhodope. Voy. <i>Variétés</i> .		
BUSSON, Contribution à l'histoire de la ligue de paix conclue entre plusieurs villes allemandes en 1254 (Rod. Reuss).	67	214
<i>Catalans</i> (Contes populaires). Voy. <i>Contes</i> .		
CAUSSADE (DE). Voy. AUBIGNÉ.		
<i>Chanson de Roland</i> (La), p. p. BARTSCH	32	98
<i>Chansons russes contemporaines</i> , p. p. KIREJEVSKY et BEZSONOFF (A. KIRPITCHNIKOFF)	100	331
— (Deux) sur le passage en Alsace de l'armée de Navarre, en 1587, p. p. REUSS (X. Mossmann)	44	141
<i>Chants bulgares du Rhodope</i> . Voy. <i>Variétés</i> .		
CHARLES IV (Acquisition par) de l'Électorat de Brandebourg. Voy. SCHOLZ.		

CHARLES VII (Les Écorcheurs sous). Voy. TUETÉY.		
<i>Châtelains</i> (Les) de Lille. Voy. LEURIDAN.		
<i>Chrestomathie</i> paléo-anglaise. Voy. ZUPITZA.		
— provençale. Voy. BARTSCH.		
— védique. Voy. DELBRÜCK.		
<i>Chrétienne</i> (Littérature latine-). Voy. EBERT.		
CHRIST, Métrique des Grecs et des Romains (Henri Weil)	46	146
<i>Chronique</i> de Robert de Torigni, p. p. DELISLE, t. II	14	40
<i>Chroniques</i> de Saint-Martial de Limoges, p. p. DUPLÈS-AGIER (A. Molinier).	15	43
<i>Civilisation musulmane</i> . Voy. KREMER.		
CLARETIE. Voy. PIBRAC.		
<i>Concile tenu en 836 à Jérusalem</i> . Voy. Lettre.		
<i>Contes populaires catalans</i> , p. p. MASPONS Y LABROS, 3 ^e série (Th. de Puymaigre).	99	330
COOMARA SWAMY. Voy. <i>Sutta Nipâta</i> .		
<i>Correspondance</i> : Remarques supplémentaires sur le Dictionnaire étymologique latin, etc. -sanskrit de Zehetmayr (Th. N.).		220
— Lettre de M. G. d'Eichthal à M. Vidal-Lablache		363
CORTAMBERT, Histoire des progrès de la géographie de 1857 à 1874.	107	350
COURBET. Voy. MAGNY.		
COURRIÈRE, Histoire de la littérature contemporaine en Russie (Louis Leger).	117	379
<i>Création</i> (Mémoire sur le texte primitif du 1 ^{er} récit de la) Voy. EICHTHAL.		
<i>Croisades</i> . Voy. RÆHRICHT.		
<i>Curiosités de voyages en Alsace</i> , p. p. STÈBER (R.)	59	181
<i>Cymbalum Mundi</i> . Voy. BONAVENTURE DES PÉRIERS.		
DAHLMANN, Sources de l'histoire d'Allemagne, p. p. WAITZ, 2 ^e éd.	86	294
DANTÈS, Tableau chronologique et alphabétique des principaux événements de l'histoire du monde	105	349
DAREMBERG. Voy. <i>Dictionnaire</i> .		
DAVIS, Journal d'un voyage en Asie-Mineure (G. Perrot)	127	407
DE. Voy. à leur lettre initiale les noms précédés de cette particule.		
DELBRÜCK, <i>Chrestomathie védique</i> (Abel Bergaigne).	6	17
— Le Verbe dans la langue védique (Abel Bergaigne)	11	33
DELISLE. Voy. <i>Chronique</i> .		
DELITZSCH, Poésies juives-arabes antéislamiques (St. Guyard)	1	3
Erratum		32
DERENBOURG (H.). Voy. DJAWALIKI, <i>Recherches orientales</i> .		
<i>Dialecte blaisois</i> . Voy. TALBERT.		
<i>Dialectes germaniques</i> . Voy. HEYNE.		

	Art.	Pages
<i>Dialogues</i> (de Sénèque). Voy. GERTZ.		
<i>Dictionnaire</i> des antiquités grecques et romaines, p. p. DAREMBERG et SAGLIO (C. de la Berge)	3	8
— étymologique latin, etc. -sanskrit de Zehetmayr. Voy. <i>Correspondance</i> .		
<i>Dissertations philologiques de Halle</i> . Voy. <i>Variétés</i> .		
<i>Dîwân</i> de Moslim, p. p. DE GOEJE (Barbier de Meynard).	89	305
DJAWALIKI, <i>Le livre des locutions vicieuses</i> , p. p. H. DERENBOURG (Barbier de Meynard).	75	257
— (M.-J. de Goeje)		291
<i>Documents inédits pour servir à l'histoire de la Réforme et de la Ligue</i> , p. p. LOUTCHITZKY (T. de L.).	116	377
DONIOL, <i>La Révolution française et la Féodalité</i> (H. Lot).	34	101
Erratum		128
<i>Drame</i> (Le) populaire de Faust, p. p. ENGEL (***)	106	349
DU. Voy. à leur lettre initiale les noms précédés de cette particule.		
DUHN (DE), Examen critique de l'épisode de l' <i>Odyssee</i> relatif au voyage en Égypte de Ménélas (H. Weil).	57	177
DÜMMLER. Voy. JAFFÉ.		
DUPLÈS-AGIER. Voy. <i>Chroniques</i> .		
DUPLESSIS, Michel Bégon (T. de L.)	33	99
EBERT, <i>Histoire de la littérature latine chrétienne</i> (Gaston Boissier).	109	356
<i>Économie politique</i> . Voy. MESNIL-MARIGNY.		
<i>Écorcheurs</i> (Les) sous Charles VII. Voy. TUETÉY.		
EGGER, <i>Notions élémentaires de grammaire comparée</i> , 7 ^e éd.; Les substantifs verbaux, 2 ^e éd. (M. B.)	65	209
<i>Égypte</i> (Épisode de l' <i>Odyssee</i> relatif au voyage en) de Ménélas. Voy. DUHN.		
— (Histoire d'). Voy. BRUGSCH.		
<i>Egyptologiques</i> (Études). Voy. PIERRET.		
EICHTHAL (D'), <i>Le site de Troie</i> ; PERROT, <i>Excursion à Troie</i> (P. Vidal-Lablache)	80	273
— Voy. <i>Correspondance</i> .		
— Mémoire sur le texte primitif du 1 ^{er} récit de la création. I (J. Derenbourg)	124	402
II (Michel Bréal).	»	404
ELLIS, <i>Peruvia-Scythica</i>	126	407
<i>Éloquence</i> (L') judiciaire en France. Voy. FROMENT.		
ÉNÉE, <i>Poliorcétique</i> , p. p. HUG (Charles Graux)	18	54
ENGEL. Voy. <i>Drame</i> .		
ERASME. Voy. FEUGÈRE.		
<i>Erinyes</i> (Les). Voy. ROSENBERG.		
ETHÉ, <i>Le poète épique Jules Grosse</i> (C. J.)	16	47

— Voy. <i>Recherches orientales</i> .		
EUCLIDE. Voy. PROCLUS.		
<i>Fables de Phèdre</i> . Voy. MÜLLER (L.).		
FABRE-D'ENVIEU, Méthode pour apprendre le dictionnaire de la langue grecque (M. B.).	2	6
FAIL (Noël Du), <i>Œuvres facétieuses</i> , p. p. ASSÉZAT (C. Defrémery).	60	182
FAUST. Voy. ENGEL.		
FEUGÈRE, Erasme (Th. Gerold).	78	267
FIERVILLE, Le Cardinal Jean Jouffroy et son temps (A. Molinier) .	42	133
FRANK. Voy. BONAVENTURE DES PÉRIERS.		
FRIEDLEIN. Voy. PROCLUS.		
FROMENT, Essai sur l'éloquence judiciaire en France avant le xvii ^e s. ; l'éloquence et le Barreau dans la première moitié du xvi ^e s. (Léonce Couture).	82	280
GANTRELLE, Grammaire et style de Tacite (Max Bonnet)		
	37	116
<i>Géographie de l'Allemagne en allemand</i> . Voy. KUHF.		
— (Histoire des Progrès de la). Voy. CORTAMBERT.		
— (Nouvelle). Voy. RECLUS.		
<i>Géographique</i> (Annuaire). Voy. <i>Variétés</i> .		
— (L'année). Voy. <i>Variétés</i> .		
<i>Germaniques</i> (Dialectes). Voy. HEYNE.		
GERTZ, Études critiques sur les <i>Dialogues</i> de Sénèque (Ch. Thurot).	22	68
GEVAERT, Histoire et théorie de la musique de l'antiquité, t. I (E.).	83	282
GOEJE (DE), Contributions à l'histoire des Tsiganes (E. Fagnan) .	93	321
— Voy. <i>Diwân</i> .		
<i>Grammaire comparée</i> (Notions élémentaires de). Voy. EGGER.		
— des dialectes germaniques. Voy. HEYNE.		
— et style de Tacite. Voy. GANTRELLE.		
GRÉBAUT. Voy. <i>Hymne</i> .		
<i>Grecque</i> (Méthode pour apprendre le dictionnaire de la langue).		
Voy. FABRE D'ENVIEU.		
— (Métrique). Voy. CHRIST.		
<i>Grecques</i> (Antiquités) et romaines. Voy. <i>Dictionnaire</i> .		
— (Honneurs qu'on rendait aux fondateurs des cités). Voy. LAMPROS.		
GREVILLE, <i>Mémoires</i> , p. p. REEVE (Francis de Pressensé).	64	203
GROSSE (Jules). Voy. ETHÉ.		
GUBERNATIS (DE), Lectures sur la Mythologie védique (Abel Bergaigne).		
	17	49
— Suite et fin		
	21	65
HEHN, Introduction en Europe des Plantes cultivées et des Animaux		

	Art.	Pages
domestiques, 2 ^e éd. (F. BAUDRY)	73	253
HELLER, Études critiques sur le texte de la <i>République</i> de Platon (Charles Graux).	85	294
HENRI V (d'Angleterre). Voy. LENZ.		
HERBERT DE CHERBURY. Voy. RÉMUSAT.		
HEYNE, Courte grammaire des anciens dialectes germaniques, 3 ^e éd. (C. J.).	12	36
HILLEBRAND (J.), La Littérature nationale allemande au XVIII ^e et au XIX ^e s., 3 ^e éd., p. p. K. HILLEBRAND (C. J.)	92	317
— (K.). Voy. HILLEBRAND (J.), <i>Variétés</i> .		
<i>Histoire</i> ancienne de l'Orient. Voy. BRANDES.		
— critique de la fable de l'expédition des Argonautes. Voy. STENDER.		
— (Contribution à l') de la ligue de paix conclue entre plusieurs villes allemandes en 1254. Voy. BUSSON.		
— (Contributions à l') de la Nouvelle en Italie. Voy. LANDAU.		
— (Contributions à l') des Tsiganes. Voy. GOEJE.		
— (Introduction à l') de la littérature slave. Voy. KREK.		
— (Source de l') d'Allemagne. Voy. DAHLMANN.		
— d'Égypte. Voy. BRUGSCH.		
— de la civilisation musulmane. Voy. KREMER.		
— de la littérature contemporaine en Russie. Voy. COURRIERE.		
— de la littérature latine chrétienne. Voy. EBERT.		
— de la littérature nationale allemande au XVIII ^e et au XIX ^e s. Voy. HILLEBRAND (J.).		
— de la littérature romaine. Voy. TEUFFEL.		
— de la Philosophie en Angleterre. Voy. RÉMUSAT.		
— de la Réforme et de la Ligue. Voy. <i>Documents</i> .		
— de l'économie politique des anciens peuples. Voy. MESNIL- MARIGNY.		
— de l'écriture runique. Voy. WIMMER.		
— de l'Inde. Voy. TALBOYS WHEELER.		
— de l'Union évangélique. Voy. RITTER.		
— de saint Louis. Voy. JOINVILLE.		
— des Croisades. Voy. RÆHRICHT.		
— des Idées Messianiques. Voy. VERNES.		
— des Institutions de l'Auvergne. Voy. RIVIÈRE.		
— des progrès de la géographie de 1857 à 1874. Voy. COR- TAMBERT.		
— des troubles des Pays-Bas au XVI ^e s. Voy. PAILLARD.		
— des troubles religieux de Valenciennes. Voy. PAILLARD.		
— et critique des <i>Prolégomènes sur Homère</i> . Voy. VOLKMANN.		
— et théorie de la musique de l'antiquité. Voy. GEVAERT.		
— populaire des Saxons de Transylvanie. Voy. TEUTSCH.		

TABLE DES MATIÈRES.

	xj
	Art. Pages
<i>Histoire romaine.</i> Voy. TITE-LIVE.	
— Voy. aussi DANTÈS, LENZ, MERWART.	
HODGSON, Essai sur les langues, la littérature et la religion du Nepal et du Tibet.	56 177
HOMÈRE. Voy. VOLKMANN.	
HUG. Voy. ENÉE.	
HURRYCHUND CHINTAMON, Commentaire sur la <i>Bhagavad-Gîtâ</i> (A. Barth)	50 162
<i>Hymne à Ammon-Ra</i> , tr. p. GRÉBAUT (Paul Pierret).	122 369
<i>Ibérique</i> (Les races historiques de la péninsule). Voy. VILHENA.	
<i>Idylle</i> (Première) de Théocrite. Voy. KRUMBHOLZ.	
<i>Inde</i> (Histoire de l'). Voy. TALBOYS WHEELER.	
<i>Italia</i> , p. p. HILLEBRAND. Voy. <i>Variétés</i> .	
<i>Italie</i> (Histoire de la Nouvelle en). Voy. LANDAU.	
JACOB. Voy. <i>Œuvres</i> de Tacite.	
JAFFÉ, <i>Mortuments Alcuiniens</i> , p. p. WATTENBACH et DÜMMLER (I').	52 168
JEAN, précurseur de Prêtre Jean. Voy. ZARNCKE.	
— (Prêtre). Voy. ZARNCKE.	
<i>Jérusalem</i> (Concile tenu en 836 à). Voy. <i>Lettre</i> .	
<i>Jeux de l'enfance</i> , recueillis p. MASPONS Y LABROS	104 348
JIMENEZ DE LA ESPADA. Voy. <i>Voyages</i> .	
JOINVILLE (DE), <i>Histoire de saint Louis</i> , p. et tr. p. DE WAILLY (Léopold Pannier)	23 72
JOUFFROY (Le Cardinal Jean). Voy. FIERVILLE.	
KEIL. Voy. <i>Variétés</i> .	
KERN. Voy. <i>Aryabhatiya</i> .	
KIREJEVSKY. Voy. <i>Chansons</i> .	
KREK, Introduction à l'histoire de la littérature slave (Louis Leger).	28 87
KREMER (DE), <i>Histoire de la Civilisation musulmane</i> , t. I (Barbier de Meynard)	108 353
KRUMBHOLZ, <i>Recherches sur la première Idylle de Théocrite</i> (Charles Graux)	113 372
KUHFF, <i>Géographie de l'Allemagne en allemand</i> (H. Gaidoz) . . .	130 414
<i>Lamentations de la Vierge.</i> Voy. SCHÆNBACH.	
LAMPROS, Des honneurs qu'on rendait aux fondateurs des cités grecques (***)	8 21
LANDAU, Contributions à l'histoire de la Nouvelle en Italie.	98 330
<i>Latine</i> (Métrique). Voy. CHRIST.	
LAUN. Voy. MOLIÈRE.	
LENZ, Le roi Sigismond et Henri V d'Angleterre (Rod. Reuss) . .	70 235

	Art.	Pages
<i>Lettre adressée à l'empereur Théophile par les Pères d'un concile tenu en 836 à Jérusalem, p. p. SAKKÉLION (L. Duchesne).</i>	95	325
Erratum		368
— de Prêtre Jean à Manuel I. Voy. ZARNCKE.		
— du pape Alexandre III à Prêtre Jean. Voy. ZARNCKE.		
<i>Lettres du rhéteur Alciphron. Voy. ALCIPHON.</i>		
LEURIDAN, <i>Les Châtelains de Lille (A. Giry)</i>	19	58
<i>Ligue. Voy. Documents.</i>		
<i>Lille (Les Châtelains de). Voy. LEURIDAN.</i>		
<i>Littérature allemande. Voy. HILLEBRAND (J.).</i>		
— du Nepal et du Tibet. Voy. HODGSON.		
— latine-chrétienne. Voy. EBERT.		
— romaine. Voy. TEUFFEL.		
— russe. Voy. COURRIÈRE.		
— slave. Voy. KREK.		
<i>Livre du Voir dit. Voy. MACHAUT.</i>		
<i>Locutions vicieuses (Le livre des). Voy. DJAWALIKI.</i>		
LOTH. <i>Voy. Recherches orientales.</i>		
LOUIS (de Bavière). <i>Les Adversaires littéraires des Papes en son temps. Voy. RIEZLER.</i>		
LOUTCHITZKY. <i>Voy. Documents.</i>		
MACHAUT (Guillaume DE), <i>Le Livre du Voir dit</i> , p. p. PARIS (T. de L.).	121	394
MADVIG. <i>Voy. TITE-LIVE.</i>		
MAGNY (DE), <i>Les Souspirs</i> , p. p. COURBET (T. de L.).	71	237
MANUEL I (Lettre de Prêtre Jean à). <i>Voy. ZARNCKE.</i>		
<i>Manuel du vieil anglais. Voy. ZUPITZA.</i>		
MASPONS Y LABROS. <i>Voy. Contes, Jeux.</i>		
MAX MÜLLER. <i>Voy. Rig-Veda-Sanhita.</i>		
MAYHOFF, <i>Nouvelles Études sur le texte de Pline l'Ancien (Émile Châtelain)</i>	102	345
MÉNÉLAS (Épisode de l' <i>Odyssée</i> relatif au voyage en Égypte de). <i>Voy. DUHN.</i>		
MERWART, <i>Le premier conflit de la Pologne avec l'Allemagne (Ernest Lavisse)</i>	128	410
MESNIL-MARIGNY (DU), <i>Histoire de l'économie politique des anciens peuples, etc., 2^e éd. (E. Caillemer)</i>	41	132
<i>Messianiques (Histoire des Idées). Voy. VERNES.</i>		
<i>Méthode pour apprendre le dictionnaire de la langue grecque. Voy. FABRE D'ENVIEU.</i>		
<i>Métrique des Grecs et des Romains. Voy. CHRIST.</i>		
MICHELET. <i>Voy. MONOD.</i>		
MIKLOSICH, <i>Théorie des formes en Paléoslavène (J. Martinov, S. J.).</i>	62	197
MILTON, <i>Œuvres politiques, tr. p. BERNHARDI (A. Stern).</i>	25	76

TABLE DES MATIÈRES.

	xiiij
	Pages
MOLIÈRE, <i>Le Misanthrope, Les Femmes savantes, Les Précieuses ridicules, Le Tartuffe, Le Bourgeois gentilhomme</i> , p. p. LAUN (C. J.)	129 413
MONOD, Jules Michelet.	35 107
<i>Monuments Alcuiniens</i> . Voy. JAFFÉ.	
MOREL-FATIO. Voy. <i>Variétés</i> .	
MOSLIM. Voy. <i>Diwân</i> .	
MÜLLER (A.). Voy. <i>Recherches orientales</i> .	
— (L.), Supplément à son édition des Fables de Phèdre.	94 324
<i>Musique de l'antiquité</i> . Voy. GEVAERT.	
<i>Musulmane</i> (Civilisation). Voy. KREMER.	
<i>Mythologie védique</i> . Voy. DE GUBERNATIS.	
<i>Nepal</i> . Voy. HODGSON.	
NIETZSCHE, Schopenhauer éducateur.	20 63
<i>Nouvelle</i> (Histoire de la) en Italie. Voy. LANDAU.	
<i>Odysée</i> (Épisode de l') relatif au voyage en Égypte de Ménélas. Voy. DUHN.	
<i>Œuvres complètes</i> de D'AUBIGNÉ. Voy. ce nom.	
— de Jean Rus. Voy. ce nom.	
— de Tacite, p. p. JACOB (Gantrelle)	61 193
— <i>facétieuses</i> . Voy. FAIL (Noël Du).	
— <i>politiques</i> . Voy. MILTON.	
<i>Orient</i> (Histoire ancienne de l'). Voy. BRANDES.	
<i>Orléans</i> (La Salle des thèses de l'Université d'). Voy. BOUCHER DE MOLANDON.	
PAILLARD, Considérations sur les causes générales des troubles des Pays-Bas au xvi ^e siècle; Histoire des troubles religieux de Valen- ciennes, 1560-1567 (T. de L.)	54 171
<i>Paléoanglais</i> . Voy. ZUPITZA.	
<i>Paléoslavène</i> . Voy. MIKLOSICH.	
PAPANTI. Voy. <i>Recueil</i> .	
<i>Papes</i> (Les adversaires littéraires des). Voy. RIEZLER.	
PARIS. Voy. MACHAUT.	
PASCAL, <i>Pensées</i> (A. Molinier)	30 91
<i>Pathema</i> . Voy. ARISTOTE.	
<i>Pathos</i> . Voy. ARISTOTE.	
<i>Pays-Bas</i> . Voy. PAILLARD.	
PEIPER. Voy. <i>Querolus</i> .	
<i>Pensées</i> . Voy. PASCAL.	
PERO TAFUR. Voy. <i>Voyages</i> .	
PERROT. Voy. EICHTHAL.	
<i>Peruvia-Scythica</i> . Voy. ELLIS.	

	Art.	Pages
PÉTRARQUE, <i>Africa</i> , p. p. PINGAUD (Léonce Couture).	77	265
PHÈDRE. Voy. MÜLLER (L.).		
PHILIPPI. Voy. <i>Recherches orientales</i> .		
<i>Philologiques</i> (Dissertations) de Halle. Voy. <i>Variétés</i> .		
<i>Philosophie</i> (Histoire de la) en Angleterre. Voy. RÉMUSAT.		
PIBRAC (DE), <i>Quatrains</i> , p. p. Claretie (T. de L.).	29	89
PIERRET, <i>Études égyptologiques</i> , 2 ^e livr. (Eugène Grébaut).	26	81
PINGAUD. Voy. PÉTRARQUE.		
PLATON. Voy. HELLER.		
PLINE (l'Ancien). Voy. MAYHOFF.		
<i>Poésies juives-arabes</i> . Voy. DELITZSCH.		
<i>Poétique</i> . Voy. ARISTOTE.		
<i>Poliorcétique</i> . Voy. ENÉE.		
<i>Pologne</i> (Le premier confit de la) avec l'Allemagne. Voy. MERWART.		
<i>Printemps</i> (Le). Voy. AUBIGNÉ.		
PROCLUS, <i>Commentaire sur le 1^{er} livre des Éléments d'Euclide</i> , p. p. FRIEDLEIN (Charles Thurot).	31	97
<i>Provençale</i> (Chrestomathie). Voy. BARTSCH.		
<i>Quatrains</i> . Voy. PIBRAC.		
<i>Querolus</i> , p. p. PEIPER (G. P.).	115	374
<i>Races historiques de la péninsule ibérique</i> . Voy. VILHENA.		
READ. Voy. AUBIGNÉ.		
RÉAUME. Voy. AUBIGNÉ.		
<i>Recherches orientales</i> , p. p. DERENBOURG, ETHÉ, LOTH, MÜLLER, PHILIPPI, STADE et THORBECKE (M.-J. de Goeje).	84	289
Errata		368
RECLUS, <i>Nouvelle Géographie universelle</i> , fasc. 1 et 2 (H. Gaidoz).	111	361
<i>Recueil de bons mots du xv^e et du xvi^e s.</i> , p. p. PAPANTI	97	329
<i>Réforme</i> . Voy. <i>Documents</i> .		
REGNAUD. Voy. <i>Stances</i> .		
<i>Religion</i> (La) romaine. Voy. BOISSIER.		
— du Nepal et du Tibet. Voy. HODGSON.		
RÉMUSAT (DE), Lord Herbert de Cherbury; <i>Histoire de la Philosophie en Angleterre</i> (Y.).	97	269
<i>République</i> de Platon. Voy. HELLER.		
REUSS (E.). Voy. <i>Bible</i> .		
— (R.). Voy. <i>Chansons</i> .		
RIESE, <i>L'Idéalisation des peuples du Nord dans les littératures grecque et latine</i> (T.).	114	373
RIEZLER, <i>Les adversaires littéraires des Papes, au temps de Louis de Bavière</i> (Th. Gerold).	87	295
<i>Rig-Veda-Sanhitâ</i> , p. p. MAX MÜLLER, t. VI (A. Barth).	68	225

TABLE DES MATIÈRES.

	Art.	Pages
ITTER, Histoire de l'Union évangélique, t. II (Rod. Reuss).	88	296
RIVIÈRE, Histoire des Institutions de l'Auvergne (A. Molinier).	76	260
RÆHRICHT, Contribution à l'histoire des Croisades, t. I. I (G.M.)	10	25
— — — — — II (C. Defrémery).	»	27
<i>Romaine</i> (Histoire). Voy. TITE-LIVE.		
— (Littérature). Voy. TEUFFEL.		
— (Religion). Voy. BOISSIER.		
<i>Romaines</i> (Antiquités grecques et). Voy. <i>Dictionnaire</i> .		
ROMERO DE CASTILLA Y PEROSSO, Les Archives de Simánkas (Alfred Morel-Fatio).	91	312
ROSENBERG, Les Erinyes (P. Decharme).	27	84
ROUVILLE (DE). Voy. ALCIPHON.		
<i>Runes</i> . Voy. WIMMER.		
RUS (Jean), <i>Œuvres</i> , p. p. TAMIZEY DE LARROQUE (G. P.)	122	397
<i>Russes</i> (Chansons). Voy. <i>Chansons</i> .		
<i>Russie</i> (Littérature contemporaine en). Voy. COURRIÈRE.		
SAGLIO. Voy. <i>Dictionnaire</i> .		
SAINTE LOUIS. Voy. JOINVILLE.		
SAINTE MARTIAL (de Limoges). Voy. <i>Chroniques</i> .		
SARRÉLION. Voy. <i>Lettre</i> .		
<i>Salle des thèses de l'Université d'Orléans</i> . Voy. BOUCHER DE MOLANDON.		
<i>Saxons</i> de Transilvanie. Voy. TEUTSCH.		
SCHENBACH, Sur les <i>Lamentations de la Vierge</i>	38	119
SCHOLZ, Acquisition par Charles IV de l'Électorat de Brandebourg (R.) :	53	170
SCHOPENHAUER. Voy. NIETZSCHE.		
<i>Scythica</i> (Peruvia-). Voy. ELLIS.		
SÉNÈQUE. Voy. GERTZ.		
SIGISMOND (Le roi). Voy. LENZ.		
<i>Simánkas</i> (Les Archives de). Voy. ROMERO DE CASTILLA.		
<i>Slave</i> (Littérature). Voy. KREK.		
<i>Société des anciens textes français</i> . Voy. <i>Variétés</i> .		
<i>Sociétés savantes</i> : Académie des inscriptions et belles-lettres, 23 déc.		
— — — — — 1874 (Julien Havet).		15
— — — — — 30 décembre »		31
— — — — — 8 janvier 1875 »		48
— — — — — 15 » »		64
— — — — — 22 » »		78
— — — — — 29 » »		95
— — — — — Erratum		112
— — — — — 5 février »		111
— — — — — 12 » »		126
— — — — — 19 » »		142

			Art.	Pages
—	—	26 »	» . . .	158
—	—	5 mars	» . . .	175
—	—	12 »	» . . .	206
—	—	19 »	» . . .	207
—	—	24 »	» . . .	223
—	—	2 avril	» . . .	238
—	—	9 »	» . . .	255
—	—	16 »	» . . .	270
—	—	23 »	» . . .	286
—	—	30 »	» . . .	302
—	—	7 mai	» . . .	318
—	—	14 »	» . . .	335
—	—	21 »	» . . .	351
—	—	28 »	» . . .	367
—	—	4 juin	» . . .	383
—	—	11 »	» . . .	399
—	—	18 »	» . . .	415
<i>Souspirs (Les). Voy. MAGNY.</i>				
<i>STADE. Voy. Recherches orientales.</i>				
<i>Stances de Bhartihari, tr. p. REGNAUD, 2^e éd. (A. Barth)</i>				118 385
<i>STENDER, Histoire critique de la fable de l'expédition des Argonautes (P. Vidal-Lablache).</i>				66 211
<i>STØBER. Voy. Curiosités.</i>				
<i>Style de Tacite. Voy. GANTRELLE.</i>				
<i>Substantifs verbaux (Les). Voy. EGGER.</i>				
<i>SUSEMIHL. Voy. ARISTOTE.</i>				
<i>Sutta Nipâta, tr. p. COOMARA SWAMY.</i>				45 145
 <i>TACITE. Voy. GANTRELLE, Œuvres.</i>				
<i>TALBERT, Du dialecte blaisois (Arsène Darmesteter)</i>				13 37
<i>TALBOYS WHEELER, Histoire de l'Inde</i>				49 161
<i>TAMIZEY DE LARROQUE. Voy. RUS.</i>				
<i>TEUFFEL, Histoire de la littérature romaine (L. Havet)</i>				74 254
<i>TEUTSCH, Histoire populaire des Saxons de Transilvanie (Édouard Sayous)</i>				58 179
<i>THÉOCRITE. Voy. KRUMBHOLZ.</i>				
<i>THÉOPHILE (Lettre adressée à l'empereur) par les Pères d'un concile tenu en 836 à Jérusalem. Voy. Lettre.</i>				
<i>THOLIN, Études sur l'architecture religieuse de l'Agenais (R. L.) .</i>				96 327
<i>THORBECKE. Voy. Recherches orientales.</i>				
<i>Tibet. Voy. HODGSON.</i>				
<i>TITE-LIVE, Histoire romaine, p. p. MADVIG et USSING, t. I, p. 1 (Charles Thurot)</i>				4 11
<i>TORIGNI (Robert de). Voy. Chronique.</i>				

<i>Transylvanie</i> (Saxons de). Voy. TEUTSCH.		
<i>Troie</i> . Voy. EICHTHAL.		
<i>Tsiganes</i> (Contributions à l'histoire des). Voy. GOEJE.		
TUETÉY, Les Écorcheurs sous Charles VII (Rod. Reuss)	81	276
<i>Union évangélique</i> . Voy. RITTER		
<i>Université d'Orléans</i> . Voy. BOUCHER DE MOLANDON.		
USSING. Voy. TITE-LIVE.		
VAHLEN. Voy. ARISTOTE.		
<i>Valenciennes</i> (Troubles religieux de). Voy. PAILLARD.		
<i>Variétés</i> : Société des anciens textes français		107
— <i>Italia</i> , p. p. HILLEBRAND, t. II		157
— Les Chants bulgares du Rhodope (Louis Leger)		216
— <i>Annuaire géographique</i> , p. p. BEHM, t. V; VIVIEN DE SAINT-MARTIN, <i>L'année géographique</i> , t. XII (H. Gaidoz)		218
— <i>Dissertations philologiques de Halle</i> , p. p. KEIL, t. I (G. Perrot)		298
— Sur deux relations de voyageurs espagnols (Alfred Morel-Fatio)		380
<i>Védique</i> (Chrestomathie). Voy. DELBRÜCK.		
— (Le Verbe dans la langue). Voy. DELBRÜCK.		
— (Mythologie). Voy. GUBERNATIS.		
VERNES, Histoire des Idées messianiques (X.)	90	310
VIDAL-LABLACHE. Voy. <i>Correspondance</i> .		
VILHENA (DE), Les races historiques de la péninsule ibérique (G. P.).	9	22
VINET, Bibliographie méthodique et raisonnée des beaux-arts (Eug. Müntz)	55	173
VIVIEN DE SAINT-MARTIN. Voy. <i>Variétés</i> .		
VOLKMANN, Histoire et critique des <i>Prolegomènes sur Homère</i> , de Wolf (Henri Weil)	51	165
<i>Voyage en Asie-Mineure</i> . Voy. DAVIS.		
<i>Voyages de Pero Tafur</i> , p. p. JIMENEZ DE LA ESPADA (Alfred Morel-Fatio)	43	135
— Voy. <i>Variétés</i> .		
— en Alsace. Voy. <i>Curiosités</i> .		
WAILLY (DE). Voy. JOINVILLE.		
WAITZ. Voy. DAHLMANN.		
WATTENBACH. Voy. JAFFÉ.		
WIMMER, Histoire de l'écriture runique dans le Nord (K. Maurer)	69	227
WOLF. Voy. VOLKMANN.		
WÜLCKER. Voy. ZUPITZA.		
YEATMAN, Origines de la nation anglaise (Alphonse Rivier)	5	13

	Art.	Pages
ZARNCKE, Dissertation sur la lettre de Prêtre Jean à Manuel I; Dissertation sur la lettre du pape Alexandre III à Prêtre Jean; Dissertation sur le patriarche Jean, précurseur de Prêtre Jean . . .	63	202
ZEHETMAYR. Voy. <i>Correspondance</i> .		
ZUPITZA, Manuel du vieil anglais; WÜLKER, Chrestomathie paléo-anglaise, 1 ^{re} p. (C. J.)	110	360

PÉRIODIQUES ÉTRANGERS

ANALYSÉS SUR LA COUVERTURE.

Academy (The). New series, N ^{os} 136-161	N ^{os} 1-26
Anzeiger für Kunde der deutschen Vorzeit. 1874.	
N ^{os} 11.	1
12.	7
1875. 1.	9
2.	14
3.	17
4.	24
Athenæum (The). N ^{os} 2459-2484	1-26
Bibliographia critica de Historia e Litteratura. Fasc. XI-XII. . . .	22
Geographical Magazine (The). Janvier 1875	4
Germania. Neue Reihe, siebenter Jahrg. Heft IV	8
achter Jahrg. Heft I	19
Indian Antiquary (The). Part XXXVI	3
XXXVII	7
XXXVIII.	9
XXXIX	15
XL.	18
Jenaer Literaturzeitung. 1874, N ^{os} 46-47.	1
48-49.	2
50-52.	3-5
1875 1.	6
5-10	18-21
11-14	23-25
Literarisches Centralblatt, N ^{os} 51-52 de 1874.	1-2
1-24 de 1875.	3-26
Mittheilungen aus der historischen Litteratur. III ^e année. N ^o 1. . .	8
2.	21

Nordisk Tidsskrift for Filologi og Paedagogik. Ny Række, 2 Bd., Hæfte 1	N ^{os} 22
Nuove Effemeridi Siciliane. Serie terza, vol. I.	21
Philosophische Monatshefte. XI Band. Livr. 1 et 2	16
3	22
4	25
Propugnatore (Il) 1874. N ^{os} 4, 5 et 6.	6
1875. 1-2	21
Revue d'Alsace. 1875. Janvier-Mars	10
Revue de l'Instruction publique (supérieure et moyenne) en Belgique. Nouv. série, t. XVII, 6 ^e livr.	2
XVIII, 1 ^e livr.	10
2 ^e livr.	18
3 ^e livr.	26
Rivista Europea (La), 1874, décembre.	4
1875, janvier	7
février	8
mars	22

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

REVUE CRITIQUE

D'HISTOIRE ET DE LITTÉRATURE

N° 25

— 19 Juin —

1875

Sommaire : 118. Les stances de Bhartrihari, tr. p. REGNAUD, 2^e éd. — 119. BRUGSCH, Histoire d'Égypte, 1^{er} p., 2^e éd. — 120. — DE BACKER, Bisadari, poème malais. — 121. Guillaume DE MACHAUT, *Le livre du Voir dit*, p. p. PARIS. — 122. Jean RUS, *Œuvres*, p. p. TAMIZEY DE LARROQUE. — 123. BONAVENTURE DES PÉRIERS, *Le Cymbalum Mundi*, p. p. F. FRANK. — *Sociétés savantes* : Académie des inscriptions.

118. — **Les Stances érotiques, morales et religieuses de Bhartrihari**, traduites du sanscrit par Paul REGNAUD. 2^e éd. corrigée et augmentée de stances supplémentaires. Paris, Ern. Leroux. 1875. In-8°, xvj-140 p. — Prix : 2 fr. 50.

Cet élégant petit volume est la première traduction vraie que nous ayons en notre langue des Centuries de Bhartrihari. Les deux versions que nous en possédions jusqu'ici ne donnent, en effet, qu'une idée très-fausse de l'original, dont elles rendent la portée exacte rarement, la finesse et la grâce jamais. La 1^{re}, qui a pour auteur le médecin Thomas Lagrue¹, est la reproduction en français d'une paraphrase hollandaise faite elle-même indirectement, par l'intermédiaire d'un brahmane. Elle est du reste incomplète et sa date seule la classe parmi les curiosités bibliographiques. Quant à celle de M. Fauche², elle vaut ce que valent les autres traductions de cet interprète infatigable et perpétuellement malheureux : il n'est pas une fibre du poète hindou qui n'ait été broyée sous ce lourd et infidèle mot-à-mot. C'est donc une heureuse idée qu'a eue M. P. Regnaud de présenter au public français une image élégante et fidèle de ces petits poèmes à la fois subtils et naïfs, une des fleurs les plus délicates de l'imagination hindoue. Le nouveau traducteur, qui du reste avait déjà fait ses preuves de compétence par la publication d'une étude très-estimable sur Bhartrihari³, a expliqué lui-même dans sa Préface comment il comprenait sa tâche d'interprète. « En allé-
» geant, autant que possible, mes traductions⁴ de tout appareil érudit, en don-
» nant dans la mesure où elle le comporte un tour moderne et occidental à la
» phraséologie indienne, j'ai le ferme désir de n'omettre aucun trait essentiel et
» caractéristique des originaux. Je veux rendre tout entière et avec sa couleur
» propre la pensée de mes auteurs, mais en m'imposant en même temps la loi
» d'essayer de plaire. En résumé, si j'atteignais mon idéal, l'indianiste pourrait
» me consulter avec confiance et le lettré ne serait pas rebuté par un style qui,

1. Elle se trouve dans l'ouvrage de Th. Lagrue intitulé : *le Théâtre de l'Idolâtrie ou la Porte ouverte pour parvenir à la connaissance du Paganisme caché*, etc. Amsterdam, 1670. L'original hollandais est d'Abraham Roger.

2. *Bhartrihari et Tchaoura*. Paris, 1852.

3. *Études sur les Poètes sanscrits : Bhartrihari, les Centuries*. Paris, E. Leroux. 1874.

4. M. R. se propose de faire suivre sa traduction de Bhartrihari de plusieurs autres conçues dans le même esprit, entre autres de celle de la *Mricchakatikâ*.

» sous prétexte de littéralité absolue et d'exégèse grammaticale, encourrait à » juste titre le reproche d'être incorrect, diffus et obscur. » C'est là une tâche difficile, étant donné le caractère de la langue de Bhartrihari et celui de la nôtre : M. R. y a cependant réussi. Tout en serrant le texte de fort près, son français a l'allure libre et aisée, et ce qu'il a retenu de saveur étrangère, loin de rebuter, y ajoute du piquant. Par-ci par-là peut-être, M. R. eût-il bien fait de jeter par-dessus bord quelques éléments d'épithètes trop richement composées qui encombrant parfois sa phrase sans compensation suffisante au point de vue de l'exactitude. Mais c'est là une question de goût personnel, où il est difficile de contenter tout le monde. En tout cas, si ce sont là des taches, elles sont rares et légères et de celles dont le meilleur juge est le public lettré lui-même. En ce qui concerne M. R., il a déjà rendu son verdict, en faisant à sa traduction l'accueil le plus flatteur et le mieux mérité. Une 1^{re} édition enlevée en trois mois est un fait rare chez nous quand il s'agit de sanscrit.

M. R. n'a pas cru devoir s'engager à fond dans l'examen des problèmes d'histoire littéraire qui s'attachent à son recueil ; et il est de fait que, dans une traduction destinée au grand public, une discussion pareille eût peut-être été déplacée. Ce qu'il en dit, toutefois, est suffisant pour orienter le lecteur, et témoigne d'une critique sage et mesurée. Il a fort bien vu qu'il ne fallait pas attribuer la moindre valeur historique aux contes qui nous ont été transmis sur un fabuleux Bhartrihari, frère du non moins fabuleux Vikramāditya, lesquels auraient régné à Ujjayini vers le milieu du 1^{er} siècle avant notre ère. Je regrette cependant qu'il n'ait pas fait plus d'usage de ces récits. Sans doute ce n'est pas là de l'histoire, pas même de la légende ; mais d'une certaine façon c'est de la critique littéraire. Que le nom de Bhartrihari ait passé du recueil au conte ou, en sens inverse, du conte au recueil, peu importe le chemin suivi par la fiction : celle-ci n'en est pas moins une sorte d'appréciation symbolique qui nous montre sous une forme concrète ce que les lettrés des cours indiennes du moyen-âge trouvaient dans cette poésie, leur façon d'en dégager par imagination la personnalité du poète et de se représenter le monde dans lequel il pouvait avoir vécu. Et considérés à ce point de vue, ces récits me paraissent aussi vrais qu'ils sont ingénieux. Rien à mon sens ne traduit mieux l'impression que laisse cette poésie à la fois raffinée et naturelle, ardente et sceptique, fraîche et désabusée, riche d'observation et de fantaisie, d'une sensibilité exquise qui vibre au moindre souffle, s'ouvre à toutes les émotions et ne s'abandonne à aucune, et de chaque sentiment ne prend pour ainsi dire que la fleur, — rien, dis-je, ne traduit mieux cette impression que l'histoire de ce Bhartrihari, fils des amours d'un Génie qui, parmi ses aventures ayant trouvé le premier trône du monde, y savoure toutes les jouissances et les trouve vaines ; qui, après avoir renoncé à l'immortalité pour une femme et s'être vu trahi par l'infidèle¹, exhale son dépit en un impromptu

1. Cette partie du récit a beaucoup voyagé et se retrouve, par exemple, chez un chroniqueur byzantin du IX^e siècle qui l'applique à Théodore II et à Eudoxie. Bhartrihari ayant reçu d'un saint homme un fruit conférant l'immortalité, le donne à sa favorite, qui en gratifie son amant et ainsi de suite : le fruit, après avoir passé par bien des mains,

et, laissant là le monde et les grandeurs, s'en va, désabusé mais non assouvi, méditer dans la solitude sur le néant des choses d'ici-bas. C'est bien là le Salomon qui convient à cet autre Ecclésiaste. M. R. a indiqué ces traditions; mais peut-être ne l'a-t-il pas fait suffisamment pour la plupart de ses lecteurs.

Reste la double question du degré d'authenticité que comportent les Centuries et de l'époque probable de leur composition. Pour la 1^{re}, M. R. a parfaitement vu qu'il ne fallait pas être trop exigeant, ni surtout prétendre faire un choix parmi ces stances dont les attributions sont parfois contradictoires, et dont le nombre varie presque avec chaque manuscrit¹. Quant à la 2^e, il propose pour limites extrêmes le viii^e et le x^e siècle. Sur ce dernier point je serais tenté d'être encore moins précis que lui. En pareille matière, surtout quand il s'agit de sentences aussi courtes, le style est un indice peu sûr. D'un côté nous avons la *Vāsavadattā*, pour ne prendre que cet exemple, dont la prose est bien plus artificielle que les vers de Bhartrihari, et qui est du vii^e siècle; de l'autre il serait faux de croire qu'après le x^e, on n'a plus su tourner un distique avec élégance et simplicité. La principale raison, toutefois, qui a fait adopter à M. R. le viii^e siècle comme limite supérieure, c'est l'état d'avancement des doctrines védantiques, telles qu'elles sont exposées dans les Centuries, état que ces doctrines n'ont revêtu qu'après la réforme de Çamkara. Cette observation, parfaitement juste pour le fond, aurait eu besoin d'être expliquée davantage. Il n'y a guère, en effet, dans le recueil de Bhartrihari de doctrines proprement dites susceptibles d'être ainsi datées. Mais à côté de lieux communs mystiques qui ne sont d'aucune époque précise, il s'y trouve quelques particularités qui viennent à l'appui de la conclusion de M. R. J'entends l'esprit profondément sectaire de ce védantisme, la juxtaposition des cultes de Çiva et de Vishnu qui se montre çà et là (les inscriptions ne la constatent guère que je sache avant le ix^e siècle), enfin l'ascétisme de carrefour, inconnu dans la vieille littérature, dont il n'y a pas non plus beaucoup de traces dans les descriptions de *Hiouen-Thsang* (vi^e siècle), mais qui, à l'époque de la composition de quelques stances du recueil, avait certainement remplacé dans la pratique et réduit à l'état de lieu commun littéraire l'ascétisme exercé dans la solitude au fond des bois. Ce sont là autant de faits qui nous reportent en plein dans la période militante du brahmanisme qui commence avec Kumārila et Çamkara.

Je pense donc, comme M. R., que plusieurs de ces stances sont certainement postérieures à Çamkara, qu'un grand nombre d'autres le sont très-probablement; mais j'ajoute que certains éléments du recueil peuvent être et, selon toute probabilité, sont bien plus anciens. Nous ne pouvons plus guère douter du fait que les Hindous ont eu de très-bonne heure une poésie gnominique et érotique dans

est finalement retrouvé par le roi dans celles d'une courtisane.

1. Strictement ces stances devraient être au nombre de 300; mais ce chiffre est toujours dépassé. M. R. en a recueilli 369 et le total est loin d'être définitif. La *Paddhati* de *Cāragadhara*, par exemple, en contient plusieurs qui manquent dans les éditions (*Zeitschr. der D. morgenl. Gesellsch.* XXVII, p. 60). Dans sa 1^{re} édition M. R. n'avait admis que 300 stances; dans la 2^e il s'est décidé avec beaucoup de raison à donner les suppléments.

le genre de celle que nous trouvons dans les Centuries. Les recueils que nous en avons, soit sous forme d'anthologies compilées de divers auteurs, soit sous forme de collections mises, comme celle de Bartrihari, sous le nom d'un seul, sont en général, il est vrai, assez modernes. Mais leur contenu est en bonne partie ancien. Il semble même que parmi les recueils analogues, le nôtre soit le mieux garanti : bien qu'un certain nombre des stances qu'il contient soient attribuées ailleurs à d'autres auteurs, ces contradictions sont ici bien moins fréquentes que celles qu'on observe pour les collections mises sous les noms, par exemple, de Cānakya et d'Amaru. Quelques-unes de ces stances sont du reste citées comme exemples dans le *Kāvyaṅkāṣa* qui est antérieur au x^e siècle et dans le *Kāvyaḍarṣa* qui est antérieur au vii^e : d'autres reparaissent dans le *Pancatantra* et dans l'*Hitopadeṣa* comme des proverbes ou des maximes qui ont passé dans l'usage commun. Je ne me dissimule pas la faiblesse de ces arguments pris un à un, l'interpolation pratiquée sur la plus grande échelle étant le mal chronique de la littérature sanscrite : mis ensemble ils ont cependant quelque valeur, et doivent nous faire hésiter à rejeter plus bas que le viii^e siècle tout le contenu des Centuries¹.

Je me suis déjà exprimé sur la valeur de la traduction de M. R., sur son élégance et sur sa fidélité. Malgré les difficultés que notre langue soulève à chaque pas dans une œuvre pareille, son français non-seulement lutte sans désavantage pour l'exactitude avec le latin de M. de Böhlen et l'allemand de M. Böhlingk, mais en bien des endroits il l'emporte sur eux sous le rapport de la netteté et du bonheur de l'expression. Il est du reste inutile de dire que M. R. a mis à profit les derniers résultats de la critique et qu'il a travaillé sur les meilleurs textes, en particulier sur celui qu'a donné M. Böhlingk dans ses *Indische Sprüche*. Il est à regretter seulement qu'il n'ait pas pu faire usage de la 2^e édition de cet excellent recueil, qui lui aurait probablement suggéré quelques améliorations. Mais tout en consultant les travaux de ses devanciers, M. R. a su rester indépendant et suivre sa voie propre dans un grand nombre de passages difficiles. Quelques-uns de ces changements sont très-heureux. Ainsi st. 40 du supplément la traduction de *rahasyam* par « dans une chambre secrète » est plus naturelle que celle de M. Böhlingk qui en fait une parenthèse devant exprimer toute une proposition. St. 50 *ibid.* le choix des variantes est excellent. II, 90 *āçraya* est mieux rendu par « protecteur » que par l'allemand *behälter* qui ne donne pas un sens bien net. I, 22 montre chez M. Böhlingk une jeune femme qui, se reposant à l'ombre d'un bois, découvre sa gorge et écarte les rayons de la lune, ce qui ne signifie rien : chez M. R., elle renvoie à l'astre ses rayons parce qu'en se découvrant le sein, elle fait apparaître une seconde lune. Au lieu de *nivārayanti*, M. R. paraît avoir *nivartayanti*, et il n'y a pas de doute que ce ne soit là la bonne leçon.

1. Je dois ajouter que M. R. est lui-même tout prêt à faire une exception en faveur de la 2^e centurie. — Le seul Bhartrihari dont l'existence soit historiquement constatée, est jusqu'ici le grammairien auteur du *Vākyapadīya* et du *Bhāṭṭikāvya*, lequel est de la 1^{re} moitié du vi^e siècle et pourrait fort bien avoir des droits sur une bonne partie du recueil des centuries.

En d'autres endroits, par contre, son interprétation est moins justifiable. Voici, en suivant l'ordre du livre, un relevé de quelques-uns de ces malentendus auxquels ne parvient pas toujours à échapper le traducteur le plus soigneux. I, 1, le dieu de l'Amour n'est pas armé d'une fleur, mais de fleurs. Ces fleurs, au nombre de 5, et qui sont spécifiées dans la poétique indienne, forment la pointe des 5 flèches dont le dieu est armé. — I, 4. « les visages de lotus des nouvelles » mariées..... resplendent comme des champs de lotus bleu qu'on voit à » l'horizon ». Il y a plus de logique que cela dans ces petits tableaux, et les leçons de M. Böhlingk sont ici incontestablement préférables : l'image principale porte sur les œillades voltigeant autour du visage des belles comme des abeilles autour des lotus. — I, 8 et 9. M. R. avoue avoir vainement cherché dans les auteurs d'histoire naturelle une mention relative à un bruit que ferait le flamant *en marchant*. Le texte ne dit rien de semblable : le cliquetis des bracelets d'une jeune femme y est simplement comparé au bruit du flamant, c'est-à-dire au claquement prolongé et sonore que certains échassiers produisent avec le bec. — I, 12. « le globe de tes seins a l'éclat de perles enchâssées » ; le sens est plutôt : sur ton sein brille un collier de perles. — I, 18. « une cause de » partialité » ne rend pas *mātsarya* qui est l'envie. — I, 67, il s'agit du taureau et non du sanglier de Çiva. — II, 72 doit se traduire : « Les dieux (quand ils » entreprirent de baratter l'océan) ne se laissèrent ni charmer par les bijoux » inestimables ni effrayer par le terrible poison (produit par le barattement) ; ils » n'eurent point de repos avant d'avoir obtenu l'ambrosie ». Le sens de cette strophe ne paraît pas avoir été saisi par M. R. — Il en est de même pour III, 61 ; le sens est : la vraie grandeur consiste à servir Çiva ; régner et recevoir les hommages intéressés de quelques misérables n'est rien. — III, 82, ce n'est pas l'acte « d'attacher au poteau de la continence un éléphant en rut » qui est estimé un fait inouï, mais celui d'y attacher « notre cœur, cet éléphant en rut ». — III, 93, reposer sa tête sur des lianes serait encore un luxe pour l'ascète ; ce sont ses propres bras qui lui servent d'oreiller : *nija* n'est pas traduit. — Supplément, n° 5 « l'homme devient tout autre en un clin d'œil, quand il cesse d'être » enflammé par le désir des richesses ». Le texte est d'une morale plus brutale ; il revient à dire que, sans argent, l'homme n'est plus lui-même. — N° 6 ne reproche pas au nuage de prêter l'oreille aux plaintes du Cātaka, mais de ne pas les prévenir. — N° 25 *nija* et *para* ne signifient pas « de basse naissance, de naissance élevée », mais parent et étranger. — N° 35. « Les hommes d'un grand » caractère ont certaines manières d'être extérieures qui les distinguent » ; le sens est : adoptent l'une ou l'autre des deux conduites suivantes. *Axamdlā* ne signifie pas « couronne de roses », mais chapelet. M. R. s'est laissé tromper par l'allemand Rosenkranz qui a les deux sens. — N° 45. « S'empresserait-on d'aller » voir l'endroit où les paons déposent leur ordures, si, dans leur enivrement, » ils ne dansaient pas..... » Le sens est : verrait-on le derrière des paons, si les sottés bêtes ne le découvriraient pas elles-mêmes quand elles dansent (en étalant leur queue) ? Voir le *Pancatantra* I, fable 20. — N° 53 la fin de la stance signifie : l'homme croit jouir, en réalité il se médicamente. — N° 64 « quand le

» naufrage de ses doutes est complet et définitif » ; c'est le contraire : quand il s'est débarrassé de tous les tracas du doute. — N° 66. « Quelle est la pénitence » dont les fruits sont qu'on possède la science sacrée, que l'unique conséquence de la vocation soit l'apaisement? » Il faut : dont les fruits sont que la science sacrée ne produise en nous que l'aspiration à l'apaisement.

La plupart de ces observations portent, on le voit, sur de simples lapsus ou sur des nuances assez légères ; d'autres, il est vrai, en petit nombre, sur des erreurs plus graves. Ni les unes ni les autres toutefois ne sont de nature à déprécier en quoi que ce soit la valeur générale de la traduction de M. R., qui, dans l'immense majorité des cas, est absolument digne de confiance. Si j'ai relevé ces peccadilles, c'est précisément parce que son travail est de ceux qui méritent qu'on les examine de près, et aussi parce que j'espère que M. R. aura bientôt l'occasion de faire disparaître ces taches dans une 3^e édition que je lui souhaite.

A. BARTH.

119. — Henri BRUGSCH. *Histoire d'Égypte*, 1^{re} partie. Introduction, Histoire des dynasties I-XVII. 2^e édition. Leipzig, J. C. Hinrichs. 1875. In-8°, 180 p. — Prix : 6 fr.

Dans l'état actuel de la science, une Histoire d'Égypte doit enregistrer exactement tous les faits déjà connus et décrire les quelques monuments importants qui ont survécu à la ruine de la civilisation égyptienne. La première édition de l'*Histoire* de M. Brugsch publiée en 1859 contenait à peu près tout ce qu'on savait, il y a quinze ans : la seconde est loin de renfermer tout ce qu'on sait aujourd'hui. Je ne puis examiner l'un après l'autre les chapitres dont elle se compose : je me contenterai de prendre dans le chapitre qui traite de la XII^e dynastie, les quelques lignes consacrées au fondateur de cette dynastie, Amenemhat I, et de rapprocher les données fournies par M. Brugsch des données fournies par les monuments originaux.

M. Brugsch identifie le roi Amenemhat I avec un grand fonctionnaire Amenemhat qui vivait en l'an II de Ranebtaoui Mentouhotep III¹. Je vois à cette hypothèse quelques difficultés. Si M. Brugsch maintient le classement qu'il avait adopté dans la première édition de son histoire² et qu'il ne paraît pas avoir rejeté dans la seconde, il y a entre Mentouhotep III et Amenemhat I trois rois au moins : Entew IV, Ranebkherou Mentouhotep IV et Sankhkara [Ameni]. Mentouhotep IV a régné au moins quarante-six ans³ : en mettant vingt années pour le restant de son règne et pour la durée encore inconnue des règnes de Mentouhotep III, Entew IV et Sankhkara, nous obtenons la somme de soixante-six ans pour l'intervalle qui sépare l'an II de Mentouhotep III et l'avènement de la XII^e dynastie. D'autre part Amenemhat I régna au moins trente ans dont dix-neuf et quelques mois seul, le reste avec son fils Ousortesen I⁴ : entre l'an II de Mentouhotep III et l'an XXX d'Amenemhat I, il y a donc au bas mot quatre-

1. Brugsch, *Histoire d'Égypte*, 2^e éd. p. 80, 84. — 2. Id. 1^{re} éd. p. 51, 52.

3. Orcurte, *Catalogue du Musée de Turin, Vestibolo*, stèle n° 5445.

4. Mariette, *Album photographique*, pl. 34.